

LA BOURSE

| |
|-------------------------|
| Closure d'hier à Galata |
| L'or 750 — |
| La'st. 725 — |
| Francs 280 — |
| Lires 161 — |
| Marks 20 50 |
| Leis. 28 50 |
| Levas 24 75 |

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| | |
|---------------------|-----------|
| Ltgs. | Ltgs. |
| Constantinople...9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger firs...100 | firs...60 |

LE BOSPHORE

Haissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

3me Année. — No 644

JEUDI

15

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PIR.

Téléphone Péra 2089.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

Pour payer les réparations

Après Hugo Stinnes, le Dr Rathenau reviendrait-il boudouillé de Londres? S'il faut en croire les dernières informations de journaux anglais qui étaient plutôt partisans du moratorium, tel le *Daily Chronicle*, les Allemands devraient renoncer aux espérances qu'ils avaient faites d'esquiver les paiements requis aux échéances déterminées. Quant à l'emprunt qu'ils cherchaient à obtenir conjointement avec le moratorium, sa réussite est toujours des plus problématiques. En effet, les Allemands ne pourront trouver des bailleurs de fonds que si ceux-ci se croient assurés que l'opération leur rapportera de gros bénéfices. Et devant que de lâcher leurs écus d'or, ils voudront de bonnes et solides garanties qu'ils seront remboursés, intérêts et principal.

Quelles garanties leur donner, puisque l'Allemagne pose, elle-même, en principe, qu'elle est insolvable? Soit que le chancelier Wirth ne l'ait pas voulu, soit qu'il ne l'eût pas pu, les réformes financières demandées par la Commission des Réparations, qui devaient permettre d'équilibrer le budget, n'ont pas été établies. Le désordre financier s'est accru. Les industriels allemands ont continué à gacher à l'étranger les marks-or qu'ils refusent à leur gouvernement. Ce n'est pas la perspective, perdue dans les neiges des steppes pour la mise en coupe régée et l'exploitation intensive de la Russie, asservie économiquement, qui seraient de nature à constituer un gage tangible et positif. En proposant cette mirifique affaire aux capitalistes et aux industriels anglais, MM. Stinnes et Rathenau ont imité les deux compagnons qui vendaient la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Ainsi que, à propos de l'éventualité d'un emprunt, l'a fait remarquer Sir John Bradbury, le délégué anglais à la Commission des Réparations, les conditions que les préteurs imposeraient au gouvernement du Reich devraient être soumises à l'approbation de ladite Commission. Or, tout i di que qu'il y aurait là une pierre d'achoppement pour le projet d'emprunt. A son voyage à Berlin, la Commission avait donné au gouvernement allemand jusqu'au 1er décembre pour lui faire connaître le résultat de ses pourparlers avec les industriels allemands. Escapant sans doute les résultats des négociations poursuivies à Londres par MM. Hugo Stinnes et Walter Rathenau, le Dr Wirth a gardé un silence qu'il devait juger prudent. La Commission lui a adressé alors un rappel à l'ordre.

Le gouvernement allemand est mis en demeure de donner toute son attention aux mesures immédiatement nécessaires pour assurer le paiement des échéances à leurs dates, s'il veut éviter les conséquences graves qui résulteraient nécessairement du non paiement des échéances. La note insiste sur ce point que «les difficultés rencontrées par le gouvernement allemand, difficultés qui sont intimement liées à la baisse récente considérable du cours du mark, présentent un caractère plutôt financier qu'économique». Elle établit que ces difficultés sont dues, dans une large mesure, aux faits que le gouvernement allemand a manqué à prendre les mesures propres à équilibrer le budget, que les dépenses publiques ont toujours été augmentant, couvertes par des crédits qu'accordait la Reichsbank et par l'accroissement de la circulation fiduciaire.

Si le gouvernement allemand n'ose pas entreprendre une réforme financière — Erzberger a voulu la tenter, ça lui a couté la vie — c'est qu'il est, à vrai dire, le prisonnier des grands industriels.

Strindberg a en une excuse; il est

LA FRANCE EN SYRIE

Les déclarations du général Gouraud

Les journaux de Paris, reproduisent les déclarations du général Gouraud exposant les progrès de tous ordres réalisés en Syrie depuis deux ans. Au point de vue financier, les crédits civils accordés au commissariat ont pu être réduits. Cependant, parallèlement à la compensation des dépenses, la mise en valeur de la Syrie a été poursuivie, le port de Beyrouth a été dégagé, les douanes réorganisées, de façon à ramener à Beyrouth le commerce qui s'en éloignait, la voie de Homs-Tripoli a été rétablie et les travaux du port d'Alexandrette ont été commencés.

Ces chemins de fer constituent un gage dont les Alliés, en faveur de qui ils sont grevés d'une hypothèque pleine et entière, ne sauraient se dessaisir au profit de tiers. Le réseau des voies ferrées du Reich se développe sur une longueur de 53,000 kilomètres. Le matériel compte 18,000 locomotives et plus de 100,000 wagons.

La valeur totale des chemins de fer, y compris les bâtisses, était évaluée, il y a deux ans, à environ 40 milliards marks-or. Actuellement, elle a quadruplé.

M. Armstrong, président de la Fédération des industriels britanniques a indiqué dans le *Times* un moyen pour l'Allemagne de faire face à ses obligations. C'est de priser sur son industrie, un impôt de 25%o, lequel serait calculé en valeur or, et transmis aux Alliés sous les formes les plus diverses. «Pour nous, industriels britanniques, ajoute-t-il, l'essentiel c'est un impôt sur les industries allemandes, qui aurait le double avantage d'assurer les réparations et d'éviter une inflation fiduciaire.»

Mais, alors, plus besoin de moratorium ni même d'emprunt. C'est ce que personne ne veut en Allemagne, ni les industriels ni le «bon» Dr Wirth.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Depuis qu'elle existe, la femme a été suffisamment malmenée par l'homme, son maître. A la discréption de quelque brûlure rustique, elle a été rouée de coups; sous la domination d'un homme d'esprit, elle a été accablée d'ironies et d'épithètes peu flatteuses. Mais de toutes les définitions désobligeantes dont les représentants du sexe fort ont bien voulu l'affubler, il me semble que celle découverte récemment par M. A. Dominic, dramaturge et conférencier de Roamane, dépasse tout ce qu'on pouvait imaginer.

Cet intellectuel a affirmé tout simplement, — tenez-vous bien — que «la femme est le croisement du démon et de l'oise!»

Merci, mille fois merci, pour toutes les femmes passées et à venir. Si la femme est un produit aussi bizarre, que peut bien être le sous-produit d'un tel produit, car nous aimons à croire que le spirituel conférencier a suivi les lois naturelles de la procréation.

M. Dominic a éprouvé le besoin d'émettre cette définition de la femme pour démontrer que le Suédois Strindberg a été un écrivain de génie. Tant l'auditoire, nous apprennent les gazettes de Bucarest, composé presque exclusivement de femmes, a bien voulu écouter sans broncher; d'aucunes ont même poussé l'indulgence jusqu'à sourire, ce qui prouve bien que la servitude séculaire des femmes est vraiment une force inébranlable dont l'homme pourra longtemps encore abuser à volonté.

Pas une protestation, pas un murmure, rien que des sourires. Qu'ils sont donc admirables ces échantillons du «démon et de l'oise». Et le conférencier, prenant courage, en est arrivé à analyser les inclinations sensuelles qui poussent le père vers sa fille, le frère vers sa sœur... Quelle façon vraiment originale et élégante de cultiver l'âme contemporaine.

Strindberg a en une excuse; il est

Le sens véritable de la question des Détroits

Le sens véritable de la question des Détroits

Il semble actuellement certain que la conférence de Paris, qui doit étudier à nouveau le problème oriental, ne pourra se réunir qu'après le retour de M. Briand à Londres où il doit se rencontrer avec le Premier anglais. La question allemande est évidemment plus urgente, car l'Allemagne doit être mise en demeure d'avoir à s'exécuter le 15 janvier prochain.

La conférence de Paris pourra d'autant plus aisément aborder le problème oriental que la question allemande aura déjà préparé les esprits aux transactions inévitables auxquelles doivent donner lieu les pourparlers orientaux.

La conférence de Paris pourra-t-elle aboutir?

La paix ne peut être conclue en Orient que par une transaction, puisque le sort des armes n'a pas pu trancher ce véritable nœud gordien.

On a, d'autre part, fortement exagéré les concessions que serait disposé à faire le gouvernement grec. Il y a beaucoup de choses inexacts dans ce qu'ont publié les journaux. Nous connaissons

que l'évacuation pure et simple de l'Ionie n'a été admise dans aucune conversation de M. Gouraud, ni à Paris, ni à Londres. Le but que poursuit le gouvernement d'Ankara est de constituer, sous la souveraineté du Sul'an, une région administrativelement autonome, véritable région tampon, qui gardeira mieux que tous les traités, la neutralité des Détroits. C'est d'ailleurs là, le premier projet de Vénizelos, projet dont les lignes générales figurent dans le traité même de Sévres. Dans ce traité, la région neutre des Détroits comprend tout le littoral de la Marmara.

Les plus grandes compétences militaires ont toujours affirmé que l'Etat militairement indépendant en Asie Mineure sera toujours maître des Détroits, car la défense par mer des Dardanelles est nulle à cause de l'exiguité de la passe. Il faut donc éloigner le plus possible ce danger militaire, et c'est là qu'il faut voir la raison des dispositions très sages que présente à ce sujet le traité de Sévres. Aujourd'hui, les kényalistes proclament leurs sentiments antiboches mais la politique change comme les femmes, dirait un moraliste. Je demande pardon à mes lectrices. Qui peut nous affirmer que, demain, devant une nouvelle coalition quelconque, ces sentiments persisteront,

—

Athènes, 13. A.T.I. — On télegraphie de Paris que la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Entente en vue d'examiner la question orientale aura lieu, à moins d'évenements imprévus, dans le courant de ce mois même, et jusqu'à la date de la réunion rien d'autorisé ne saurait être avancé au sujet de cette question.

Et le jour se leva sur le plus

Souvenirs de guerre

par RENÉ PUAUX

(écrit spécialement pour le Bosphore)

Il est des heures où l'évocation des souvenirs est un bienfait moral et presque une nécessité politique. Dans la trépidation des jours on oublie; la barque se laisse prendre dans le coup de vent et dérive vers des récifs redoutables. Dans la vie du cœur, comme dans la vie des peuples, les difficultés d'un instant étonnent les grandes et nobles émotions d'autrefois. Les âmes hautes doivent réagir. L'être léger brise un foyer pour une querelle ridicule. Un homme d'Etat, dans un accès de nerfs, sur une fragile question d'amour-propre ou d'intérêt immédiat, rompt ou détend les liens qu'un idéal commun avait noués. Souvenons-nous.

Dans les derniers jours d'août 1918, la 17me division d'infanterie française que commandait le général Gassouin, cet admirable technicien, auquel nous avons dû l'organisation des transports, reçut l'ordre de relever, en marche, la 16me division écossaise dans le secteur de Vilemontoz-Buzancy. C'était une opération délicate car nos troupes devaient s'infiltrer, pour ainsi dire, dans les troupes écossaises et prendre leur place sans permettre aux boches de rompre le combat.

Je fus, dans la nuit de cette relève, envoyé en liaison auprès du général Reed qui commandait la division écossaise. De la forêt de Villers-Cotterets à Vierzy où était son Q. G., ce fut un sinistre voyage. La petite Ford roulaient avec des soubresauts terribles sur une route défoncée par les chars. Nous navigions tous feux éteints naturellement n'ayant pour orienter notre route que la lueur de grandes fumeries incendiées. Vierzy n'était plus qu'un monceau de ruines et je finis par découvrir le général Reed dans une remise à instruments aratoires. La nuit se passa à attendre des messages, des coups de téléphone. Vers 3 heures du matin la relève était chose faite.

Et le jour se leva sur le plus

NOS DÉPÉCHES

L'emprunt allemand

Londres, 14 déc. — La presse anglaise affirme que d'après les milieux politiques londoniens l'Allemagne est solvable et que ses richesses nationales garantissent suffisamment le remboursement de l'emprunt demandé.

(Bosphore)

Paris, 14 déc. — Les journaux parisiens croient savoir que la Grande-Bretagne a refusé à l'Allemagne l'emprunt demandé.

(Bosphore)

A Washington

Londres, 14 déc. — On télegraphie de Washington que M. Jusserand, ambassadeur de France en Amérique, a eu une longue entrevue avec le sous-sécrétaire d'Etat, M. Charles Hughes.

(Bosphore)

M. de Rathenau

Paris, 14 déc. — M. de Rathenau, ministre de la reconstruction d'Allemagne, retournera en Allemagne le 15, sa mission à Londres étant terminée.

(Bosphore)

La Quadruple Entente

Paris, 14 déc. — Un radio de Tokio annonce que le gouvernement japonais a convoqué le Parlement en vue de la

ratification de l'accord quadruple, dans le courant de ce mois.

Les journaux parisiens affirment que toutes les grandes puissances se réjouissent de la conclusion de l'accord de Washington.

(Bosphore)

Les conversations de Bruxelles

Bruxelles, 13 T.H.R. — La visite que M. Loucheur, ministre des relations publiques, a faite à Bruxelles, a confirmé la bonne impression qu'il avait rapportée de ses entretiens avec M. Lloyd George.

M. Loucheur a fait connaissance en détail aux ministres belges les idées qu'il vient d'échanger avec le Premier anglais, et les ministres belges ont pu s'assurer de la sorte qu'il n'avait été aucunement question à Londres de revenir sur le droit de priorité de la Belgique.

La situation économique mondiale a été envisagée avec une particulière attention, car les préoccupations ne sont pas moins vives en Belgique qu'en France et en Angleterre.

La cordialité particulière dont furent empreintes les entrevues de Bruxelles montre assez que les solutions qui ont été considérées jusqu'à présent, sans que l'on soit sorti de l'examen des principes généraux, ont rencontré l'approbation de la Belgique.

M. Loucheur s'est rendu à Bruxelles pour inviter en même temps le ministre des affaires étrangères belge à venir à Paris, aussitôt après la réunion prévue entre M. Briand et Lloyd George. Alors, on pourra sortir des principes généraux et procéder à l'élaboration d'un programme précis.

merveilleux spectacle qu'il m'aït jamais été donné de contempler : le retour de ce qui restait de la division écossaise.

Les bag-pipers en tête, ces hommes, qui sortaient de la bataille, défilèrent devant nous, hiératiques, superbes, les blessés à la tête bandagée, au bras en écharpe, les Highlanders aux vêtements déchirés par la mitraille, par quatre, le front haut, marchaient au pas cadence, tandis que les cornemuses scandaient quelques vieilles chansons d'Écosse.

Et, chose invraisemblable, ils étaient tous rasés de frais. Ils avaient trouvé le moyen, par un effort de volonté, par un souci de tenue, de réaliser en plein champ, avant de défiler, ce tour de force. C'est à de petites choses comme celle-là que l'on reconnaît le caractère d'une race.

Ils sortaient de la bataille, et de quelle bataille ! Quand nous arrivâmes à Buzancy, nous fûmes saisis d'une admiration douloureusement émue. Derrière le châtaignier, qui avait été le centre de la résistance boche, un immense champ en pente douce s'étendait couronné par un réseau de tranchées aérmées invisibles et farcies de mitrailleuses. Par les trop nombreux cadavres écossais qui jonchaient le terrain ou pouvait reconstituer l'attaque et la manœuvre. Les Highlanders partant d'un petit bois en contre-bas avaient marché, héroiquement, follement, sur les mitrailleuses allemandes. Les vagues d'assaut avaient été fauchées, mais l'élan n'avait pas été brisé et les Ecossais avaient finalement emporté la position, clé de voute de tout l'édifice défensif des boches.

Notre admiration fut si spontanée, si ardente, que le général Gassouin décida qu'un monument serait incontinent dressé au lieu même où était tombé le dernier soldat écossais sur la tranchée des mitrailleuses.

Et ce monument bâti en deux jours porta l'inscription suivante :

Ici fleurira toujours
Le glorieux chardon d'Écosse
Parmi les roses de France.

La 17me division française, à la 15me division écossaise. Nous l'avions construit solide et la dédicace était gravée profondément dans la pierre.

Le coteau de Buzancy est devenu un lieu de pèlerinage. C'est là que les anciens combattants des deux armées, unis pour bouter le boche hors de France, vont célébrer le culte du souvenir.

Quand on a vécu des heures pareilles on ne peut plus oublier... on ne doit pas oublier !...

France et Vatican

Paris, 13. T.H.R. — M. Briand prononça au Sénat une éloquente allocution où il défendit l'acte qu'il accomplit en envoyant un ambassadeur auprès du St-Siège. M. Briand montra la nécessité pour la France d'être présente partout, pour soutenir ses intérêts; puis il ajouta que la présence d'un ambassadeur français auprès du Vatican n'était nullement contraire ni aux principes, ni aux traditions de la France, et qu'il n'avait jusqu'ici qu'à se louer de cette politique.

Le président du conseil fut très applaudie par la majorité du Sénat.

La conférence de Washington

Départ de la délégation française

Paris, 13. T.H.R. — A l'issue de la séance de la commission de l'Extrême-Orient, M. Hughes, unanimement approuvé, exprima les regrets de tous les délégués, à l'occasion du prochain départ de M. Viviani qui s'embarquera à bord du *Paris*.

Le ministre des colonies, M. Sarraut, devint chef de la délégation française à Washington.

Paris, 13. T.H.R. — Commentant l'accord du Pacifique, le *Petit Parisien* rend un particulier hommage au Japon qui, avec une intelligence politique que l'on aurait souhaitée à l'Allemagne avant 1914, accepta le principe de la porte ouverte en Chine, et se résigna à se contenter d'une flotte de guerre équivalente aux 3,5 seulement de la flotte américaine. Une fois de plus, poursuit le journal, ceux qui voient tout en noir en seront pour leurs frais d'imagination, et leurs sinistres prédictions, car, au lieu de la catastrophe redoutée c'est une paix consolidée, une bonne paix établie, par des concessions mutuelles, et les nuages disparaissent au ciel d'Extrême-Orient.

S. S. MELETIOS IV et l'opinion athénienne

D'après des informations que le *Proodos* dit tenir de source sûre, deux courants se font jour à Athènes à la suite de l'élection de S. S. Mélétios IV. L'un, celui des intransigeants dont font partie, M. Protopappadakis, président intérimaire du conseil, les ministres Cartalis, Stais, Rallis, les prélats dissidents du Saint-Synode et l'évêque d'Hydra Prokopos recommande la déchéance du patriarche. Les évêques aux vêtements déchirés par la mitraille, par quatre, le front haut, marchaient au pas cadence, tandis que les cornemuses scandiaient quelques vieilles chansons d'Écosse.

Et, chose invraisemblable, ils étaient tous rasés de frais. Ils avaient trouvé le moyen, par un effort de volonté, par un souci de tenue, de réaliser en plein champ,

avant de défiler, ce tour de force. C'est à de petites choses comme celle-là que l'on reconnaît le caractère d'une race.

Ils sortaient de la bataille, et de quelle bataille ! Quand nous arrivâmes à Buzancy, nous fûmes saisis d'une admiration douloureusement émue. Derrière le châtaignier, qui avait été le centre de la résistance boche, un immense champ en pente douce s'étendait couronné par un réseau de tranchées aérmées invisibles et farcies de mitrailleuses. Par les trop nombreux cadavres écossais qui jonchaient le terrain ou pouvait reconstituer l'attaque et la manœuvre. Les Highlanders partant d'un petit bois en contre-bas avaient marché, héroiquement, follement, sur les mitrailleuses allemandes. Les vagues d'assaut avaient été fauchées, mais l'élan n'avait pas été brisé et les Ecossais avaient finalement emporté la position, clé de voute de tout l'édifice défensif des boches.

Notre admiration fut si spontanée, si ardente, que le général Gassouin décida qu'un monument serait incontinent dressé au lieu même où était tombé le dernier soldat écossais sur la tranchée des mitrailleuses.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

L'autre, le parti des modérés, considère cette tactique comme pleine de dangers, non seulement du point de vue des intérêts généraux de l'hellénisme, mais de la situation même du régime actuel en Grèce. Il recommande, en conséquence, la plus grande attention et la modération dans les décisions à prendre. Il va jusqu'à suggérer une solution qui consiste à passer l'éponge sur les erreurs commises jusqu'à présent, à obtenir un rapprochement sincère avec le Patriarche et à reconnaître l'élection de S.S. Mélétios.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr Mélétios, accusé d'avoir provoqué un schisme dans les diocèses vacants. Ces extrémistes entendent également lutter contre le Patriarcat et contre l'hellénisme irréductible par les moyens dont l'Etat dispose.

Le Synode de Grèce, réuni avec la participation des trois métropolites partis de Constantinople, avait décidé l'ouverture d'un procès ecclésiastique contre Mgr M

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
téléphone 2109

| CO URS DES MONNAIES | |
|---------------------|-------|
| L'Or | 750 — |
| Banque Ottomane | 32 — |
| Livres Sterling | 725 — |
| Francs Français | 250 — |
| Lires Italiennes | 161 — |
| Drachmes | 120 — |
| Dollars | 170 — |
| Lei Roumaine | 28 50 |
| Marks | 20 — |
| Gouronnes Autrich | 1 50 |
| Levas | 25 75 |
| CO URS DES CHANGES | |
| New-York | 57 25 |
| Londres | 728 — |
| Paris | 7 12 |
| Genève | 2 99 |
| Rome | 12 40 |
| Athènes | 100 — |
| Berlin | |
| Vienne | |
| Sofia | 86 — |
| Bucarest | 26 50 |
| Amsterdam | 1 57 |

La Bourse de Paris

Paris, 13 T.R.R. — Le marché, tout en conservant son caractère de ferme, est un peu plus agité à l'approche de la liquidation. Les ventes des acheteurs en bénéfice ont déclenché à l'ouverture une légère réaction. La cote s'est aussitôt rassasiée et les cours se sont reléves.

Ou reste bien disposé en général et principalement sur les sociétés de crédit français, sur les chemins de fer qui reçoivent chaque jour du terrain, sur le gros des valeurs de cuivre, etc., sans oublier les obligations du Crédit National.

La coulisse, ou reste calme, mais ferme.

A Mersin

Le gouvernement d'Angora a autorisé l'exportation sans aucune restriction des produits du district d'Ağrı. L'activité commerciale est grande depuis quelques jours dans le port de Mersin.

Les recettes du Pont

Selon l'Ahcham, la préfecture aurait informé la Banque Perrier que la somme due à celle-ci ayant été presque réglée et que, d'autre part, les recettes du pont ayant presque doublé, il n'est pas juste que la dite banque encaisse la totalité de celles-ci.

Selon le même journal, la banque n'ayant pas répondu, la préfecture a adressé une nouvelle lettre l'informant qu'au cas où une réponse ne serait pas donnée jusqu'à jeudi, les recettes du Pont seraient encaissées par la préfecture.

— La vie drôle — et la vie triste

■ client malin

Le nomme Ali, demeurant à Djubali, rue Yeni-Capou, se rendait mardi au magasin de bonneterie d'Ahmed effendi, à Mahmoud-Pacha.

Ayant arrêté son choix sur une demi-douzaine d'essuie-mains, Ali tendit au marchand un billet de 25 livres authentique, mais le reutra aussitôt et le remit dans sa poche, déclarant qu'il avait renoncé à l'achat.

Il revint peu après et donna à Ahmed effendi un billet de 25 livres... faux.

Mais Ahmed effendi qui n'est pas un naïf, n'a pas donné dans le panneau.

Pris en flagrant délit, Ali a été arrêté.

Le fils de Mme Sophie

L'épouse Panayot, s'étant brouillée avec sa maîtresse Galiphi, s'est rendue chez Mme Sophie, tenancière de l'hôtel Karanoussa, à Stamboul, pour lui confier sa peine.

Mme Sophie l'écoutes avec autant d'attention que de bienveillance, lorsque soudain son fils, Hadji-Christo, faisant irruption dans la pièce, porta à Panayot un coup de couteau.

Hadji Christo a été arrêté.

Incendie

La nuit d'avant-hier, vers 3 h, le feu s'est déclaré à Eybou, quartier Isambey, dans la maison d'un certain Hamdi, employé à la Compagnie des bateaux de la Corne d'Or.

Un incendie a pu être éteint assez rapidement. Mais une grande partie de la maison a brûlé.

Accident d'auto

L'auto No 3641 a rebroussé l'autre jour à Kadikoy et grièvement blessé un certain Cocco demeurant à Kadikoy rue Caracol.

Cocco a été transporté à l'hôpital.

Le platane du Taxim

Un différend a surgi entre le ministère de l'Evkat et la préfecture à propos du platane de la place du Taxim à l'entrée du dernier ouragan.

Chacun de ces départements revendique la propriété du platane.

En attendant, la préfecture — fidèle au principe de *bien posséder* — a fait couper cette branche et laisser le bois dans ses dépôts.

DERNIÈRE HEURE

Une note de Moscou à Angora

Tchitchérine, commissaire pour les affaires étrangères de la Russie soviétique, a adressé à Youssouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères d'Angora, une note en réponse à celle que ce dernier lui avait transmise au sujet du mouvement enviriste. Dans cette note Tchitchérine déclare ne point désirer qu'un conflit surgisse dans les relations existant si heureusement entre les deux Etats. Il affirme avoir fait jusqu'ici tous les sacrifices en faveur d'un Etat imitrophe qui lutte contre l'imperialisme et promet de lui prêter à son tour aussi toute aide et assistance possibles. La Russie, dit-il, ne poursuit aucun but particulier contre l'Anatolie. Les rumeurs qui circulent à ce sujet proviennent de gens mal intentionnés. Le mouvement enviriste n'a jamais été toléré par le gouvernement de Moscou. Ceux-ci s'engagent à ne plus permettre aux leaders de ce mouvement ainsi qu'à ses partisans de se livrer dans les limites de la Russie à des actes hostiles au gouvernement kényaniste puisque ce gouvernement se prévaut de son alliance avec la Russie. Tchitchérine dit qu'il leur interdira même tout voyage à travers ces pays. Mais il n'était pas autorisé à exercer à ce sujet une pression sur les Etats du Caucase, ceux-ci étant indépendants. Il leur fera néanmoins des recommandations à ce sujet. La note a produit une profonde impression dans les cercles d'Angora. Elle a été immédiatement soumise à l'assemblée nationale.

Les leaders enviristes sont actuellement en route pour Berlin, où ils vont convoquer le congrès qui déterminera leur action future. Les décisions du congrès seront définitives. Mais les cercles compétents sont d'avis que ces décisions ne seront appliquées qu'au mois de mars, car alors seulement les enviristes auront achevé leurs préparatifs militaires.

La fin de la Conférence de Washington

M. Balfour, président de la délégation anglaise à la Conférence de Washington, se prépare à quitter cette ville le 31 décembre pour rentrer en Angleterre. Cela prouve que la Conférence touche à sa fin. L'examen des questions de détail sera confié aux commissions et aux experts. (T.S.F.)

Le prince de Galles aux Indes

Le prince de Galles est arrivé à Allahabad. La station était déserte par suite des dispositions prises par les organisations indépendantes. Aucune manifestation n'a marqué le passage du prince à travers les rues silencieuses.

(T.S.F.)

Les funérailles de Sir Pearson

Plusieurs milliers d'avenges ont suivi le cortège funèbre de Sir Arthur Pearson, le grand philanthrope, aveugle, lui-même, et qui fonda l'Institut Saint Dunstan.

(T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A propos du patriarche

L'Illi émet les considérations suivantes au sujet de l'élection du Patriarche œcuménique :

Notre révolution a produit un patriarche des Grecs d'Anatolie.

La grande assemblée, par les lois et règlements qu'elle a établis, a solutionné la question du patriarchat grec, dans un sens conforme aux désirs des sujets grecs.

D'ailleurs, les Grecs d'Anatolie ne sont pas des Hellènes. Et même ils ne connaissent pas la langue grecque.

Ces Grecs, qui estiment avoir des intérêts communs avec les Turcs, ont réglé leurs affaires, sans prêter l'oreille aux organes des propagandes vénizéliste ou constantiniste.

Par conséquent, pour l'Anatolie, il n'existe pas aujourd'hui une question patriarcale qui arrivent à anéantir par les Grecs.

Pour ce qui est de Constantinople, le gouvernement considérait, fort justement, depuis l'armistice, le Patriarchat du Phanar comme une institution en marge de la loi. Dans ces conditions, le fait qu'un sujet hellène ait été élu patriarche ne saurait nous émouvoir ni nous amener à modifier notre ligne de conduite.

On demande de Londres que le voyage aérien commercial le plus long qui ait été jusqu'ici à été entrepris samedi dernier par le *De havilland*, qui quitta Lympne à destination de Paris où il embarquera des passagers et survolera l'Espagne jusqu'au Maroc. Du Mogador, il se dirigea via Alger vers la Tunisie, puis franchira la Méditerranée jusqu'en Sicile et l'Italie. Il fera halte à Catane et à Brindisi. Traversant ensuite l'Adriatique, l'avion atterrira à Athènes d'où il volera vers Constantinople. Le retour se fera à travers l'Europe centrale, via Rome, Prague, Budapest, Vienne, Munich, Francfort et Paris.

EN RUSSIE

Helsingfors, 13. T.H.R. — La Lettonie et l'Estonie informèrent la Société des nations qu'elles étaient disposées à répondre à son appel au sujet de la Carélie Orientale. La Pologne et la Roumanie adopteraient une attitude identique.

Suivant une dernière nouvelle, les autorités bolchéviques évacuent les territoires caréliens. Cependant, une nouvelle de Varsovie dit que les forces rouges opérant en Sibérie sont rapidement dirigées sur la Carélie où les premiers détachements qui arrivent furent anéantis par les Caréliens.

Les Soviets adressèrent à la Finlande une note demandant la cessation immédiate des envois de secours aux troupes caréliennes.

Un grand voyage aérien

On demande de Londres que le voyage aérien commercial le plus long qui ait été jusqu'ici à été entrepris samedi dernier par le *De havilland*, qui quitta Lympne à destination de Paris où il embarquera des passagers et survolera l'Espagne jusqu'au Maroc. Du Mogador, il se dirigea via Alger vers la Tunisie, puis franchira la Méditerranée jusqu'en Sicile et l'Italie. Il fera halte à Catane et à Brindisi. Traversant ensuite l'Adriatique, l'avion atterrira à Athènes d'où il volera vers Constantinople. Le retour se fera à travers l'Europe centrale, via Rome, Prague, Budapest, Vienne, Munich, Francfort et Paris.

Accident d'auto

L'auto No 3641 a rebroussé l'autre jour à Kadikoy et grièvement blessé un certain Cocco demeurant à Kadikoy rue Caracol.

Cocco a été transporté à l'hôpital.

Le platane du Taxim

Un différend a surgi entre le ministère de l'Evkat et la préfecture à propos du platane de la place du Taxim à l'entrée du dernier ouragan.

Chacun de ces départements revendique la propriété du platane.

En attendant, la préfecture — fidèle au principe de *bien posséder* — a fait couper cette branche et laisser le bois dans ses dépôts.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi dans le *Peyam-Sabah*:

Je ne sais si la nouvelle concernant la suppression de l'école Miklé est authentique. Mais elle m'a attristé. En même temps, je me suis rappelé ma jeunesse, surtout une longue période de ma vie d'étudiant.

Qu'est-ce que c'est que l'école Miklé?

Une école supérieure? Non. Une école secondaire? Non.

C'était un établissement scolaire où les cours avaient pour ainsi dire, un caractère chaotique.

Toutefois, malgré ces défauts, l'école Miklé a rendu — même sous l'absolutisme — d'éminents services à ce pays. Elle a produit plusieurs générations d'hommes qui ont servi l'Etat dans toutes les branches de l'administration et du gouvernement.

Au Caucase

Une délégation musulmane de la Tripolitaine, arrivée dernièrement à Constantinople, est partie pour Angora via Ineboli. Cette délégation remettra, les dons de la population de la Tripolitaine au profit du Croissant Rouge et se mettra en contact avec les cercles dirigeants.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand vizir Tewfik pacha et a délibéré sur la situation politique intérieure et extérieure.

Une délégation tripolitaine à Angora

Une délégation musulmane de la Tripolitaine, arrivée dernièrement à Constantinople, est partie pour Angora via Ineboli. Cette délégation remettra, les dons de la population de la Tripolitaine au profit du Croissant Rouge et se mettra en contact avec les cercles dirigeants.

Au Caucase

Une délégation musulmane de la Tripolitaine, arrivée dernièrement à Constantinople, est partie pour Angora via Ineboli. Cette délégation remettra, les dons de la population de la Tripolitaine au profit du Croissant Rouge et se mettra en contact avec les cercles dirigeants.

PRESSE GRECQUE

Commentant les événements dont l'île de Crète est le théâtre et que le gouvernement d'Athènes se plait à grossir démesurément, le *Prota* dit qu'il faudrait voir une manœuvre des dirigeants constantinistes désireux de créer une question intérieure pour détourner l'attention générale de la question de politique étrangère.

Tel est le but. Et le gouvernement va même plus loin. Il procède à de telles poursuites et applique de telles mesures pour provoquer l'indignation et donner plus d'extension au mouvement.

Heureusement, jusqu'à ce jour, il semble que seuls des sous-officiers anti-vénizélistes sont impliqués. Mais si l'insurrection s'étend, il n'est pas exclu que la modération et le bon sens dont font preuve ceux qui sont ainsi proquoyés, aient une fin et que nous assistions à des scènes plus regrettables. Que les libéraux de Crète se gardent bien de tomber dans le piège et qu'ils soient guidés seulement par l'intérêt de la patrie.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le *Djagadamard* se demande s'il faut sourire ou pleurer en présence du décret du conseil des commissaires de la République d'Erevan proclamant le 29 novembre, date de l'instauration du régime soviétique dans cette République comme une fête populaire des ouvriers et des paysans. Nous devons perdre toute notion de l'histoire de leur propre patrie pour calquer tous les décrets moscovites.

L'armée turque attaque le 29 novembre 1920 la République arménienne par 5000 hommes à l'insigation de l'étranger. La lutte inégale commence. Tout le peuple arménien et tous les partis politiques sont sur la brèche, à l'exception du parti communiste qui guette et accomplit son œuvre néfaste de désorganisation de l'armée.

Tous ces espoirs, tous ces calculs traînent une psychologie bien courte. Ce fut celle de l'Allemagne avant et pendant la guerre. C'est par elle, pour une bonne part, que s'explique sa défaite. — R.R.

BILLET PARISIEN

Le moral et le canon

Au printemps de 1916, un des officiers les plus réputés de l'armada germanique qui trouva, en son quartier général, Ludendorff, et lui offrit de construire un gros canon portant à plus de quatre-vingt-dix mètres, c'est-à-dire capable de bombarder Paris. Ludendorff, comme on pense, accepta avec empressement cette offre et les services techniques se mirent immédiatement à l'ouvrage.

Car ce sont les ingénieurs de la marine qui conçurent le canon, en dressèrent les plans, et veilleront à son exécution; c'est un personnel appartenant à la marine qui l'installa et le servit.

Le travail se poursuivit depuis neuf mois, et les plans étaient déjà très avancés, lorsque subitement Ludendorff demanda qu'ils fussent modifiés. La portée qu'il exigeait n'était plus cent kilomètres, mais cent vingt. Là-dessus, les ingénieurs se récrier: « C'est comme si l'on disait, remarqua l'un d'eux, à un athlète qui vient de sauter en hauteur deux mètres: « Sentez maintenant deux mètres cinquante! »

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

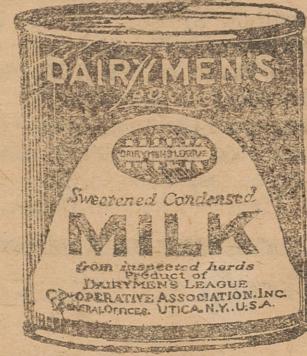
Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

Commentant les bruits relatifs à la suppression de l'école Miklé,

DAIRYMEN'S
„Le lait parfait“



EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Coopérative Italienne,
Démétracopoulos Frères
et dans toutes les bonnes épiceries.

Le douzico idéal
fait d'anis pur et d'extrait de raisin
Mastic de fabrication de Chios
Vins purs indigènes
Vins et Liqueurs
provenant des régions vinicoles
les plus célèbres,
A la fabrique de boissons spiritueuses.
ANT. TZALLAS
Péra, Calliondi Kouliouk, 48-68.

**Banque Hollandaise pour la
Méditerranée**

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement
versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-

tinople-Gênes.
Fondation de : Rotterdamsche
Bankvereiing (Capital et Ré-
serves: Fl. 110,000,000,

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amer-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30,000,000).

La Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 21212

Toutes opérations du banque

CAISSE D'EPARGNE

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150,000,000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blanques, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

Egypte: Alexandria, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bubch, Dessouk, Fashout, Fayoum, Kafir-El-Cheikh, Magacha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGREE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalonova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Haa, Tél.

phone: Péra 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han

Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Gérant Djemil Sioui, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 246. Adjudication définitive du samedi 17 décembre
1921 sous plis fermes.

Au dépôt des chemins de fer de San-Stefano: 170 cuirs indigènes blancs pour doublures, 69 cuirs indigènes noirs.

Au dépôt de Sulémanié: 225 kilos de papier d'emballage, 8 charrois à simple ou double soc.

Au dépôt de constructions du Fezhané: 35.000 kilos de tiges de fer, aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 en partie en faisceaux en partie en tas pour béton armé et grillage.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 3.838 kilos de fer en forme de T.

Au dépôt de l'amirauté des choses non confectionnées: 250 fûts usagés en bois pour huile et pétrole.

Au dépôt de vieux automobiles d'Akhir-Capou, en face de l'écurie: 1 voiture d'arrière d'auto, No 5.

Au dépôt de matériaux d'automobiles: 4 dynamos pour autos et camions.

Au ministère du commerce de l'agriculture: 500 vieux sacs.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 9.562 planches pour fûts, 807 kilos de jus de citron.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan, 2 coffres-forts en fer de fabrication anglaise, 10.100 kilos de fer trempé.

Au dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou: 5.000 kilos de fer lisse (lama) ou rond en forme de kangan.

Au dépôt de Saradjkhané: 3.118 kilos de fer courbés de diverse longueur.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 13.000 sacs usagés.

Au dépôt de transports de Yildiz: 17.545 mètres de cordons de tentes d'une largeur de 6 centimètres, 972 mètres de cordons ronds.

Au magasin de vente de la commission: 400 mètres de cordons de tentes.

Adresse télégraphique
pour tous les bureaux:

* BASIOTTI

CHR. G. BASIOTTI
Agence Maritime
Affrétements, Expéditions et Assurances
Fournisseur de Charbon

Siège Central: LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

| Grèce et Levant | Mer Noire | Roumanie |
|---|---|--|
| Bureau Central: Le Pirée | Succursale Centrale: Constantinople, Maritime | Succursale Centrale: Braila. |
| Succursales: Patras, Smyrne, Salonique, Agences: Cavalla, Volo, Calamata. | Han, No 1 Galata Tél. P1861 | Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York |
| | | Constantza, Galatz, Soulna. |
| | | |

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIREE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAILA.

**CONCURRENCE
A TOUS LES TAILLEURS
AU RAFFINÉ**
Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand'rue de Péra

Maison LOUVRE

Péra No 209 Tél. 678

Nous avertissons ceux qui n'ont pas profité du vrai Rabais.

20% sur les prix marqués

Que par suite de la dissolution de la Société la liquidation durera encore

10 Jours seulement
PROFITEZ

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 39)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

**Autour des trônes
que j'ai vus tomber**

Die That ist überall entscheidend.

GETHE.

(Suite)

XII

LES HOLSTEIN

Fortifiée de sa sympathie, j'ai pu résister. La justice est lente, mais elle vient.

Je l'ai fait dire à Guillaume II, lorsque les principaux aliénistes autrichiens, se refusant à me reconnaître folle, on trouva enfin, en Allemagne, une maison de fous où m'enfermer pour toujours: Complice du crime tu en subiras le châtiment.

Je songeais que l'homme qui s'associe au forfait de pousser une créature

consciente dans l'abîme de la folie, devait être capable d'autres abominations. Je ne pouvais croire qu'il ne fut point puni.

C'est fait.

Le même coup a frappé la compagnie de sa vie, si dure aux fautes des autres, si intrinsèquement du haut de sa vertu antichrétiennne. Elle seule, ennemie de son prochain, eût suffi à déchaîner la guerre, car le pire des esprits belliqueux est l'esprit d'intolérance.

On ne le sait pas assez: au fond, l'horrible conflit de 1914-1918 n'a été qu'un effet de l'impitoyable haine anti-humaine de la Prusse luthérienne, dévorée de l'envie de dominer, de régir, d'opprimer.

La négation a fait la guerre. Seule, la croyance fera la paix.

Que la Belgique et la France le sachent bien: la Prusse tenait l'Allemagne, mais ne l'aimait point.

On ne prendra l'Allemagne que par la confiance et l'affection.

Les catholiques, non moins généreux que les socialistes, sincères, quoique pour la plupart indifférents au divin, devraient donner l'exemple des rapprochements nécessaires.

Les évêques auraient un grand rôle à jouer. Des congrès religieux, des pèlerinages illustres pourraient être des lieux de rencontre.

Avant de mourir, je voudrais voir des Allemands, des Belges, des Français s'unir devant le même Dieu de bonté, dans une même foi et une même espérance et, par amour de sa Loi, échanger le baiser de paix.

XIII

LA COUR DE MUNICH
ET L'ANCIENNE ALLEMAGNE

Chaque fois que j'ai séjourné à la cour de Munich, j'ai regretté de ne pas avoir vu de près, jadis, Louis II. Quand j'aurais pu le connaître, il était déjà retiré dans ses rêves et ses chalets. Comme Rodolphe de Habsbourg, il fut saisi d'un intense mépris, non de l'humanité, mais de ceux qui la menacent. Il ne se réfugia pas dans le suicide, du moins volontaire. Il se creusa un paradis d'art et de beauté, et prétendit s'y perdre au-dessus de ce qui le séparait de son peuple, qu'il aimait et dont il était aimé.

Calorifères "RADIAUM"

à pétrole et à flamme bleue
sans odeur et sans fumée

NOIR: 9 Ltqs. COLORIÉ: II Ltqs.
ETABLISSEMENT LAMPE RADIAUM
A GALATA
(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

American Near East & Black Sea Line, Inc.
Le transatlantique de luxe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes, ainsi que des cabines de 3^{me} classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne est arrivé dans notre port le lundi 12 décembre et partira le jeudi 21, dé
cembre pour CONSTANTZA, acceptant des passagers et des marchandises. A son retour il partira des Quais de Galata lundi le 6/12 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitaras

Côte aux Han Nos 15, 16, 17, Téléphone: Péra 1062

MOND'HABILLEMENT
15 25
N. CARAKACH & SOEURS
Paletots en étoffes anglaises
Pardessus Raglan en gabardine
SUR MESURE
St mb, Placatu pont No 16 Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9 Tél. St. 609.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÊNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains
Unione Steariniera Lanza GÊNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175.

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 73,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie